

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

Croix. D'après M. VIVIAND-MOREL, la station classique de cette plante à Montluel est sur le flanc est du même vallon.

Cette espèce, assez rare, se rencontre çà et là dans un grand nombre de départements. La station actuellement la plus rapprochée de Lyon est celle de Montluel. Autrefois, on pouvait récolter cette plante à Rochecardon ; mais on ne peut plus l'y trouver, des habitations ont été construites sur l'emplacement de la station.

M. MEYRAN indique que *Doronicum Pardalianches* se trouve sur plusieurs points du territoire de Montluel, et particulièrement dans les bois situés entre la route de Chalamont et celle de Sainte-Croix.

M. BUGNON fait une communication — dont suit le résumé — sur la structure de la moelle de *Daphne Laureola* :

En général, la chlorophylle qui existe dans le parenchyme médullaire des régions jeunes de la tige disparaît assez rapidement.

Dans *Daphne Laureola*, la chlorophylle persiste dans la moelle de la tige durant plusieurs années — jusqu'à dix ans environ.

Cependant, les chloroleucites médullaires paraissent être surtout des supports d'amidon ; l'eau iodée les colore complètement en bleu, alors que, sous l'influence du même réactif, les chloroleucites du parenchyme cortical restent verts.

M. DUVAL lit une notice sur Wegel, botaniste poméranien.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 30 Avril 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

M. BUGNON ajoute un renseignement à la communication

qu'il a faite à la séance précédente sur la dissymétrie des pétales d'*Oxalis floribunda*. Les pétales sont déjà dissymétriques dans le bouton très jeune, enfermé dans le calice ; il semble donc qu'on ne peut appliquer à ce cas l'explication proposée par M. Laurent pour les Pervenches.

M. ABRIAL présente, de la part de M. COLLEUR, un rameau fleuri d'*Asclepias curassavica* L., provenant des serres du Parc de la Tête-d'Or. Cette espèce, originaire des Antilles, est une des plus belles du genre.

M. ABRIAL présente des échantillons de *Daphne Caucasica* Pall. et donne lecture d'une note sur cette espèce assez mal définie par les auteurs. Il signale l'existence, au Parc de la Tête-d'Or, d'une station de *Calepina Corvini*, découverte l'année dernière par notre collègue, M. Goujon, et fait à ce sujet la communication suivante :

Calepina Corvini Desv. — Plante méridionale, rare dans le Centre et le Nord de la France, où elle est ordinairement subspontanée. Nous avons rencontré une seule fois un seul individu de cette espèce, le long de l'Izeron, à Oullins.

L'année dernière, M. Goujon avait signalé quelques individus dans la grande pelouse du Parc de la Tête-d'Or, devant le Conservatoire de Botanique.

Les graines avaient dû probablement être apportées avec les semences de la pelouse.

Cette année, la station, composée de quelques pieds l'année dernière, s'est agrandie, et c'est par milliers d'individus qu'on peut la récolter.

Il semble bien, d'après ce que nous disait M. Goujon, que le grand développement de cette plante est dû à l'hiver doux dont nous avons été favorisés cette année.

Les graines germent à l'automne. Si la température hivernale est élevée, les plants sont épargnés par le froid. Si elle est rigoureuse, les jeunes plants développés à l'automne sont détruits.

Seuls peuvent se développer les plants dont les graines n'auront pas germé à l'automne, mais au printemps.

M. VIVIAND-MOREL présente des échantillons en fleurs des plantes suivantes, récoltées dans son jardin, à Villeurbanne :

1° *Barbarea brevipetala* Jord. (hab. : Monte Coscione).

Cette plante a été décrite dans les *Observations sur plusieurs plantes nouvelles*, etc..., fragment VII (Société Linnéenne de Lyon, 10 décembre 1849).

Elle est indiquée comme forme B de *Barbarea rupicola* Moris dans la *Flore de France* de Rouy et Foucault.

Cette plante est bisannuelle. Elle se resème d'elle-même dans les cultures.

Les auteurs indiquent *B. rupicola* comme étant une plante gazonnante et vivace. Si l'indication est exacte, ce caractère est suffisant pour distinguer les deux espèces.

2° *Capsella grandiflora* Boissier (Provenance : Athènes).

L'échantillon présenté porte quelques silicules stériles analogues à celles du *Capsella gracilis* Gr., qui n'est qu'une forme pathologique de *C. Bursa-pastoris*.

3° *Pæonia corsica* Jord. et *P. Russi* Bw. (Provenant de Serra, Corse). Ces deux espèces appartiennent au groupe de *Pæonia corallina* Retz.

4° *Potentilla pygmaea* Jord., plante de Corse, appartient au groupe de *P. rupestris*.

5° *Achillea santolinoides* Lay, originaire d'Espagne. Cette jolie plante rappelle, par son feuillage blanchâtre, le *Santolina chamæcyparissus*.

6° *Alyssum spinosum* L. (Provenance : Montpellier).

7° *Centaurea lugdunensis* Jord. à fleurs souvent bleues, parfois roses. Voisine du *C. montana*, elle en diffère par les feuilles plus étroites, très décurrentes, et par son rhizome non traçant. Elle avait été décrite, avant Jordan, sous le nom de *C. angustifolia*.

8° *Thapsia garganica*. Espèce de la Grèce, résiste assez bien à nos hivers quand ils ne sont pas trop rigoureux. Une autre espèce de ce genre, le *Th. villosa*, se rencontre dans le Midi de la France.

M. VIVIAND-MOREL fait ensuite une communication sur *Bras-*

sica insularis Moris (*Br. corsica* Jordan), espèce qu'il a cultivée pendant longtemps dans le jardin de Jordan.

Au point de vue horticole, il a essayé, par la méthode intensive, de cultiver le *Br. insularis* à la manière des choux potagers qui passent habituellement l'hiver en pleine terre à Lyon, tels, par exemple, les choux d'York. Ses essais n'ont pas réussi à modifier cette espèce sauvage.

Au point de vue botanique, il dit que Jordan avait reçu d'un de ses correspondants, M. Reveillière, des échantillons secs provenant du rocher de Caporalino, parmi lesquels se trouvaient plusieurs formes, entre autres une à fleurs d'un jaune pâle. Un autre des correspondants de Jordan, M. Burnouf, directeur de l'Ecole Paoli, à Corte, lui envoya des boutures et des jeunes sujets vivants qui furent cultivés depuis 1878 jusqu'à 1902 — sauf la forme à fleurs jaunes, qu'il ne reçut pas vivante.

Jordan a figuré dans les *Icones*, t. III, 1903, un certain nombre de variations de ce *Brassica*, sous les noms de *Brassica amblyphylla*, *B. calcarea*, *B. conferta*, *B. erigens*, *B. flexicaulis*, *B. hololeuca*, *B. præruptorum*, *B. recurva*, *B. Revclieri*.

Celles de ces formes qui ont été cultivées ne se sont pas reproduites par le semis ; elles se croisaient entre elles. Soustraites à la fécondation croisée, elles restèrent stériles.

M. Cl. Roux présente et distribue des exemplaires du *Tableau de classification du règne végétal en embranchements et sous-embranchements*, par M. R. GÉRARD.

M. VIVIAND-MOREL offre gracieusement de donner des plantes de l'herbier Borel à ceux de nos collègues qui voudront bien venir en choisir à son domicile.

La séance est levée à 9 h. 1/2.
